

THÉRAMÈNE

À peine nous sortions des portes de Trézène,  
Il était sur son char ; ses gardes affligés  
Imitaient son silence, autour de lui rangés ; 1500  
Il suivait tout pensif le chemin de Mycènes ;  
Sa main sur les chevaux laissait flotter les rênes ;  
Ses superbes coursiers qu'on voyait autrefois  
Pleins d'une ardeur si noble obéir à sa voix,  
L'œil morne maintenant, et la tête baissée, 1505  
Semblaient se conformer à sa triste pensée.  
Un effroyable cri, sorti du fond des flots,  
Des airs en ce moment a troublé le repos ;  
Et du sein de la terre une voix formidable  
Répond en gémissant à ce cri redoutable. 1510  
Jusqu'au fond de nos cœurs notre sang s'est glacé ;  
Des coursiers attentifs le crin s'est hérissé.  
Cependant sur le dos de la plaine liquide,  
S'élève à gros bouillons une montagne humide ;  
L'onde approche, se brise, et vomit à nos yeux, 1515  
Parmi des flots d'écume, un monstre furieux.  
Son front large est armé de cornes menaçantes ;  
Tout son corps est couvert d'écailles jaunissantes,  
Indomptable taureau, dragon impétueux,  
Sa croupe se recourbe en replis tortueux ; 1520  
Ses longs mugissements font trembler le rivage.  
Le ciel avec horreur voit ce monstre sauvage ;  
La terre s'en émeut, l'air en est infecté ;  
Le flot qui l'apporta recule épouvanté.  
Tout fuit ; et sans s'armer d'un courage inutile, 1525  
Dans le temple voisin chacun cherche un asile.  
Hippolyte lui seul, digne fils d'un héros,  
Arrête ses coursiers, saisit ses javelots,  
Pousse au monstre, et d'un dard lancé d'une main sûre,  
Il lui fait dans le flanc une large blessure. 1530

De rage et de douleur le monstre bondissant  
 Vient aux pieds des chevaux tomber en mugissant,  
 Se roule, et leur présente une gueule enflammée  
 Qui les couvre de feu, de sang et de fumée.  
 La frayeur les emporte ; et, sourds à cette fois, 1535  
 Ils ne connaissent plus ni le frein ni la voix ;  
 En efforts impuissants leur maître se consume ;  
 Ils rougissent le mors d'une sanglante écume.  
 On dit qu'on a vu même, en ce désordre affreux,  
 Un dieu qui d'aiguillons pressait leur flanc poudreux. 1540  
 À travers les rochers la peur les précipite ;  
 L'essieu crie et se rompt : l'intrépide Hippolyte  
 Voit voler en éclats tout son char fracassé ;  
 Dans les rênes lui-même il tombe embarrassé.  
 Excusez ma douleur : cette image cruelle 1545  
 Sera pour moi de pleurs une source éternelle.  
 J'ai vu, seigneur, j'ai vu votre malheureux fils  
 Traîné par les chevaux que sa main a nourris.  
 Il veut les rappeler, et sa voix les effraie ;  
 Ils courent : tout son corps n'est bientôt qu'une plaie. 1550  
 De nos cris douloureux la plaine retentit.  
 Leur fougue impétueuse enfin se ralentit :  
 Ils s'arrêtent non loin de ces tombeaux antiques  
 Où des rois ses aïeux sont les froides reliques.  
 J'y cours en soupirant, et sa garde me suit : 1555  
 De son généreux sang la trace nous conduit ;  
 Les rochers en sont teints ; les ronces dégouttantes  
 Portent de ses cheveux les dépouilles sanglantes.  
 J'arrive, je l'appelle ; et me tendant la main,  
 Il ouvre un œil mourant qu'il referme soudain : 1560  
 « Le ciel, dit-il, m'arrache une innocente vie.  
 Prends soin après ma mort de la triste Aricie.  
 Cher ami, si mon père un jour désabusé  
 Plaint le malheur d'un fils fausement accusé,  
 Pour apaiser mon sang et mon ombre plaintive, 1565  
 Dis-lui qu'avec douceur il traite sa captive ;  
 Qu'il lui rende... » À ce mot, ce héros expiré  
 N'a laissé dans mes bras qu'un corps défiguré :  
 Triste objet où des dieux triomphe la colère,  
 Et que méconnaîtrait l'œil même de son père. 1570



Tum sic reginam adloquitur, cunctisque repente  
improvisus ait : « Coram, quem quaeritis, adsum,  
Troius Aeneas, Lybicus ereptus ab undis.

O sola infandos Troiae miserata labores,

quæ nos, reliquias Danaum, terræque marisque  
omnibus exhaustos iam casibus, omnium egenos,  
urbæ, domo, socias, grates persolvere dignas

non opis est nostræ, Dido, nec quicquid ubique est  
gentis Dardaniæ, magnum quæ sparsa per orbem.

Di tibi, si qua pios respectant numina, si quid  
usquam iustitia est et mens sibi conscia recti,  
praemia digna ferant. Quae te tam laeta tulerrunt  
saecula? Qui tanti talem genuerit parentes?

In freta dum fluvii current, dum montibus umbræ  
lustrabunt connexa, polus dum sidera pascet,  
semper honos nomenque tuum laudesque manebunt,  
quæ me cunque vocant terræ. » Sic fatus, amicum  
Ilionea petit dextra, laeuoque Serestum,  
post alios, fortemque Gyan fortemque Cloanthum.

Virgile, *Énéide*, L. I, v. 594-610

<p style="text-align: center;"><b>LES ANTÉCÉDENTS : SUR LE RIVAGE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Motif 1 : « Nous » (tableau de groupe) EURIPIDE (v. 1173-1177) SÉNÈQUE : Ø RACINE : Ø</li> <li>• Motif 2 : Hyppolite (tableau) EURIPIDE (v. 1178-1197) SÉNÈQUE (v. 1000-1006) RACINE (v. 1498-1506)</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>LES CIRCONSTANCES DU FAIT</b></p> <p><b>a. Le surgissement du monstre</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Motif 3 : le bruit EURIPIDE (le bruit, le tonnerre venant de la terre : motif initial : v. 1198-1205a) SÉNÈQUE (le bruit, le mugissement de la mer : motif en 2<sup>e</sup> position : v. 1025-1029) RACINE (le bruit, motif initial : 2 voix se répondent, de la mer et de la terre : v. 1507-1512)</li> <li>• Motif 4 : la montagne humide EURIPIDE (motif en 2<sup>e</sup> position : v. 1205b-1212) SÉNÈQUE (motif en 1<sup>e</sup> position : v. 1007-1024) RACINE (motif en 2<sup>e</sup> position : v. 1513-1514)</li> <li>• Motif 5 : la mer vomit un monstre EURIPIDE (un taureau : v. 1213-1217) SÉNÈQUE (un taureau : v. 1030-1034) RACINE (<i>un monstre</i> : v. 1515-1516)</li> <li>• Motif 6 : la forme du monstre EURIPIDE : Ø SÉNÈQUE (un taureau : v. 1036--1049) RACINE (<i>un dragon</i> : v. 1517-1520)</li> </ul> <p><b>b. Les effets du monstre</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Motif 7 : la peur universelle EURIPIDE (v. 1218) SÉNÈQUE (v. 1050-1054) RACINE (v. 1521-1526)</li> <li>• Motif 8 : le courage d'Hyppolyte EURIPIDE (v. 1219-1222) SÉNÈQUE (v. 1055-1056) RACINE (v. 1527-1528)</li> </ul>	<p><b>c. Le grand combat</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Motif 9 : le face-à-face avec le monstre EURIPIDE : Ø SÉNÈQUE (Hyppolyte menace le taureau : v. 1057-1067) RACINE (<i>Hyppolyte blesse le monstre</i> : v. 1529-1534)</li> <li>• Motif 10. Les chevaux ingouvernables EURIPIDE (v. 1223-1226a) SÉNÈQUE (v. 1068-1071) RACINE (v. 1535-1538)</li> <li>• Motif 11 : l'ennemi s'acharne EURIPIDE (le taureau s'acharne : v. 1226b-1231) SÉNÈQUE (le taureau s'acharne : 1072-1081) RACINE (<i>un dieu s'acharne</i> : v. 1539-1540)</li> </ul> <p><b>d. Les résultats : une issue tragique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Motif 12 : le char se brise EURIPIDE (v. 1232-1235) SÉNÈQUE (v. 1082-1084) RACINE (v. 1541-1542a)</li> </ul> <p>Motif 13 : Hyppolyte entravé et entraîné EURIPIDE (v. 1236-1244a) SÉNÈQUE (v. 1085-1097) RACINE (v. 1542b-1552)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Motif 14 : le lieu de la mort</i> EURIPIDE : Ø SÉNÈQUE : Ø RACINE (<i>les tombeaux</i> : v. 1553-1554)</li> <li>• Motif 15 : la mort EURIPIDE (v. 1244b-1246) SÉNÈQUE (v. 1098-1110a) RACINE (v. 1555-1568)</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>EN GUISE D'ÉPILOGUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Motif 16 : la figure de l'épiphonème EURIPIDE : Ø SÉNÈQUE (une beauté ruinée : v. 1110b-1112) RACINE (<i>la colère divine</i> : v. 1569-1570)</li> <li>• Motif 17 : les suites EURIPIDE (le monstre disparaît : v. 1247-1248) SÉNÈQUE (on prépare le tombeau : v. 1113-1114) RACINE : Ø</li> </ul>
--	---

